

ANALYSE FONCTIONNELLE

Un nouvel invariant pour les algèbres de von Neumann.

Note¹ de M. **Alain Connes**, présentée par M. Gaston Julia.

À toute algèbre de von Neumann M de genre dénombrable, nous associons un invariant $S(M)$, sous-ensemble fermé de R_+ , défini comme intersection des spectres des opérateurs modulaires associés par la théorie de Tomita aux états normaux et fidèles sur M .

Si M est semi-finie, $S(M) \subset \{0, 1\}$.

Si M_λ désigne les facteurs étudiés par Powers, avec $0 < \lambda < 1/2$ nous montrons que $S(M_\lambda) = \{u^n, n \in \mathbb{Z}\}$, $u = (1 - 2\lambda)/(1 + 2\lambda)$, ce qui donne une nouvelle démonstration du non-isomorphisme des M_λ .

M désigne une algèbre de von Neumann dans l'espace de Hilbert \mathfrak{H} , α un vecteur totalisateur et séparateur pour M ; M' le commutant de M .

L'opérateur qui à $x\alpha$, où $x \in M$ associe $x^*\alpha$ (resp. qui à $y\alpha$, $y \in M'$ associe $y^*\alpha$) est préfermé [3] ; nous notons S_α (resp. F_α) sa fermeture, $S_\alpha = J_\alpha \Delta_\alpha^{1/2}$ la décomposition de S_α étudiée dans [3], $\Delta_\alpha = F_\alpha S_\alpha$ est un opérateur positif.

Soit φ un état normal et fidèle sur M , soit $\mathfrak{H}_\varphi, \Pi_\varphi, \xi_\varphi$ la construction de Gelfand-Segal relative à φ ; nous notons Δ_φ l'opérateur modulaire relatif au triplet $\mathfrak{H}_\varphi, \Pi_\varphi(M), \xi_\varphi$.

Soit M une algèbre de von Neumann de genre dénombrable, nous posons $S(M) = \bigcap \text{Spectre } \Delta_\varphi, \varphi$ état normal et fidèle. $S(M)$ est un fermé de R_+ , et $t \neq 0, t \in S(M)$ entraîne $t^{-1} \in S(M)$, car $J_\varphi \Delta_\varphi J_\varphi = \Delta_\varphi^{-1}$; de plus, $S(M_1 \times M_2) = S(M_1) \cup S(M_2)$, où $M_1 \times M_2$ désigne un produit d'algèbres de von Neumann.

THÉORÈME 1. *Soit M une algèbre de von Neumann opérant dans \mathfrak{H} , si l'ensemble \mathfrak{G} des vecteurs totalisateurs et séparateurs de norme un est non vide, l'ensemble $S(M)$ est l'ensemble des $t \geq 0$, tels que pour tout $\varepsilon > 0$ et tout $\alpha \in \mathfrak{G}$, il existe $x \in M, y \in M'$ tels que $\|x\alpha\| = 1, \|t^{1/2}x\alpha - y\alpha\| < \varepsilon, \|x^*\alpha - t^{1/2}y^*\alpha\| < \varepsilon$.*

Il résulte des lemmes suivants :

LEMME 2. *Soit φ normal fidèle sur M , il existe $\alpha \in \mathfrak{G}$, et U isométrie de \mathfrak{H}_φ sur \mathfrak{H} tels que $U\xi_\varphi = \alpha, U\Delta_\varphi U^{-1} = \Delta_\alpha$.*

¹Séance du 3 novembre 1971.

Comme \mathfrak{G} est non vide, l'isomorphisme Π_φ est spatial [1], ainsi $\Pi_\varphi(x) = U^{-1}xU$, posons $\alpha = U\xi_\varphi$; on vérifie que $US_\varphi U^{-1}$ est la fermeture de l'opérateur

$$\{\beta, U^{-1}\beta = \Pi_\varphi(x)\xi_\varphi \text{ pour un } x \in M, US_\varphi U^{-1}\beta = U\Pi_\varphi(x^*)\xi_\varphi\},$$

d'où $S_\alpha = US_\varphi U^{-1}$ et $\Delta_\alpha = U\Delta_\varphi U^{-1}$.

LEMME 3. Soit $t \geq 0, \varepsilon > 0, \alpha \in \mathfrak{G}$:

(a) Distance($t^{1/2}$, Spectre $\Delta_\alpha^{1/2}$) $< \varepsilon$ si et seulement s'il existe $x \in M$,

$$\|x\alpha\| = 1, \quad \left\| \left(\Delta_\alpha^{\frac{1}{2}} - t^{\frac{1}{2}} \right) x\alpha \right\| < \varepsilon ;$$

(b) $x \in M, \|(\Delta_\alpha^{1/2} - t^{1/2})x\alpha\| < \varepsilon$ entraîne l'existence de $y \in M'$ tel que

$$\|t^{\frac{1}{2}}x\alpha - y\alpha\| < \varepsilon, \quad \|x^*\alpha - t^{\frac{1}{2}}y^*\alpha\| < \varepsilon ;$$

(c) $x \in M, y \in M', \|t^{1/2}x\alpha - y\alpha\| < \varepsilon, \|x^*\alpha - t^{1/2}y^*\alpha\| < \varepsilon$ entraîne

$$\left\| \left(\Delta_\alpha^{\frac{1}{2}} - t^{\frac{1}{2}} \right) x\alpha \right\| < 2\varepsilon$$

(a) Résulte de la densité de $M\alpha$ dans le domaine de $\Delta_\alpha^{1/2}$.

(b) Soit $y = J_\alpha x^* J_\alpha$; on a $y\alpha = \Delta_\alpha^{1/2}x\alpha$; de plus,

$$\|x^*\alpha - t^{\frac{1}{2}}y^*\alpha\| = \|J_\alpha(x^*\alpha - t^{\frac{1}{2}}y^*\alpha)\| \quad \text{et} \quad J_\alpha y^*\alpha = x\alpha.$$

(c) Soit $\beta = x\alpha, \gamma = \Delta_\alpha^{-1/2}y\alpha$; γ et β sont dans le domaine de $\Delta_\alpha^{1/2}$ et $\|t^{1/2}\beta - \Delta_\alpha^{1/2}\gamma\| < \varepsilon, \|\Delta_\alpha^{1/2}\beta - t^{1/2}\gamma\| < \varepsilon$, soit, comme $\Delta_\alpha^{1/2}(t^{1/2} + \Delta_\alpha^{1/2})^{-1}$ et $t^{1/2}(t^{1/2} + \Delta_\alpha^{1/2})^{-1}$ sont des contractions

$$\begin{aligned} \|t(t^{\frac{1}{2}} + \Delta_\alpha^{\frac{1}{2}})^{-1}\beta - t^{\frac{1}{2}}\Delta_\alpha^{\frac{1}{2}}(t^{\frac{1}{2}} + \Delta_\alpha^{\frac{1}{2}})^{-1}\gamma\| &< \varepsilon, \\ \|\Delta_\alpha^{\frac{1}{2}}(t^{\frac{1}{2}} + \Delta_\alpha^{\frac{1}{2}})^{-1}\beta - t^{\frac{1}{2}}\Delta_\alpha^{\frac{1}{2}}(t^{\frac{1}{2}} + \Delta_\alpha^{\frac{1}{2}})^{-1}\gamma\| &< \varepsilon. \end{aligned}$$

La conclusion résulte de $(\Delta_\alpha^{1/2} - t^{1/2}) = (\Delta_\alpha - t)(\Delta_\alpha^{1/2} + t^{1/2})^{-1}$.

Dans la suite, \mathfrak{M} désigne l'algèbre des matrices d'ordre 2, H l'espace de Hilbert obtenu en posant

$$(\alpha, \beta) = \text{Trace } \beta^* \alpha \quad \text{pour } \alpha \in \mathfrak{M}, \beta \in \mathfrak{M}.$$

On pose

$$\eta = \begin{bmatrix} \left(\frac{1}{2} - \lambda\right)^{\frac{1}{2}} & 0 \\ 0 & \left(\frac{1}{2} + \lambda\right)^{\frac{1}{2}} \end{bmatrix}, \quad \text{où } 0 < \lambda < \frac{1}{2} ; \quad \text{on a } \|\eta\| = 1.$$

\mathfrak{H} désigne l'espace de Hilbert produit tensoriel d'une infinité dénombrable de couples $(H, \eta)_n, n \in \mathbb{N}$.

L'on note Π_n (resp. Π'_n) la représentation (resp. antireprésentation) de \mathfrak{M} dans \mathfrak{H} qui à x associe $\Pi_n(x)$ [resp. $\Pi'_n(x)$] telle que

$$\Pi_n(x)(\alpha_1 \otimes \dots \otimes \alpha_{n-1} \otimes \alpha_n \otimes \alpha_{n+1} \otimes \dots) = \alpha_1 \otimes \dots \otimes \alpha_{n-1} \otimes x\alpha_n \otimes \alpha_{n+1} \otimes \dots$$

(resp. $\alpha_n x$ au lieu de $x\alpha_n$).

M_λ désigne l'algèbre de von Neumann engendrée par les $\Pi_n(\mathfrak{M})$.

THÉORÈME 4. (a) Si M est de genre dénombrable, semi-finie, alors $S(M) \subset \{0, 1\}$.
(b) $S(M_\lambda) = \{u^n, n \in \mathbb{Z}\}, u = (1 - 2\lambda)/(1 + 2\lambda)$.

(a) Soit τ une trace normale fidèle semi-finie sur M , \mathfrak{H}_τ l'espace des opérateurs de Hilbert-Schmidt, Π (resp. Π') la représentation (resp. antireprésentation) de M dans \mathfrak{H}_τ par multiplication à gauche (resp. à droite).

Soit $h \in \mathfrak{H}_\tau$ positif, non singulier, Δ_h l'opérateur modulaire relatif à $(\mathfrak{H}_\tau, \Pi(M), h)$.

LEMME 5. Soit $\nu \in \mathbb{R}$, alors $\Delta_h^{i\nu} = \Pi(h^{2i\nu})\Pi'(h^{-2i\nu})$.

D'après [3], le groupe modulaire σ_ν est

$$\sigma_\nu(x) = h^{2i\nu} x h^{-2i\nu}, \quad \text{d'où} \quad \Delta_h^{i\nu} x h = h^{2i\nu} x h h^{-2i\nu}.$$

Comme $\Pi(M)$ et $\Pi'(M)$ commutent l'on a Spectre $\Delta_h^{1/2}$ inclus dans (Spectre h). (Spectre h^{-1}).

L'assertion (a) résulte de l'existence de h_1 (resp. h_2) positif non singulier, élément de \mathfrak{H}_τ dont le spectre ne contient que des $(1/2)^k, k \in \mathbb{N}$ [resp. des $(1/3)^k, k \in \mathbb{N}$].

(b) Soit δ l'opérateur modulaire relatif au triplet (H, \mathfrak{M}, η) ; soit

$$z = \begin{bmatrix} 0 & (\frac{1}{2} + \lambda)^{-\frac{1}{2}} \\ 0 & 0 \end{bmatrix};$$

on a $\|z\eta\| = 1, u^{1/2} z \eta = \eta z$ et $u^{1/2} \eta z^* = z^* \eta$; d'après les lemmes 3, 5, Spectre $\delta = \{u, 1, u^{-1}\}$.

LEMME 6. Le vecteur $\alpha_0 = \eta \otimes \eta \otimes \dots \otimes \eta \otimes \dots$ est séparable et totalisateur pour M_λ dans \mathfrak{H} , Spectre $\Delta_{\alpha_0} = \{u^n, n \in \mathbb{Z}\}$.

L'espace vectoriel E engendré par les vecteurs de la forme

$$x_1 \eta \otimes \dots \otimes x_n \eta \otimes \eta \otimes \dots \quad (\text{resp. } \eta y_1 \otimes \dots \otimes \eta y_n \otimes \eta \otimes \dots),$$

où $x_i \in \mathfrak{M}$ (resp. $y_j \in \mathfrak{M}$) est dense dans \mathfrak{H} .

S_{α_0} (resp. F_{α_0}) est une extension de l'opérateur qui à l'élément ci-dessus de E associe $x_1^* \eta \otimes \dots \otimes x_n^* \eta \otimes \eta \otimes \dots$ (resp. ηy_j^*); ainsi $\Delta_{\alpha_0} = F_{\alpha_0} S_{\alpha_0}$ est une extension de l'opérateur produit tensoriel algébrique de δ , noté $\otimes \delta$, qui a un sens car $\delta(\eta) = \eta$.

Comme $(1 + \Delta_{\alpha_0})E = E$ est dense dans \mathfrak{H} , Δ_{α_0} est la fermeture de $\otimes \delta$, d'où la conclusion.

LEMME 7. Soit $k \in N, \varepsilon > 0, \alpha \in \mathfrak{H}, \|\alpha\| = 1$; il existe $x \in M_\lambda, y \in M'_\lambda$ tels que

$$\|x\alpha\| > 1 - \varepsilon; \quad \text{et} \quad \left\| u^{\frac{k}{2}} x \alpha - y \alpha \right\| < \varepsilon, \quad \left\| x^* \alpha - u^{\frac{k}{2}} y^* \alpha \right\| < \varepsilon.$$

Soit E_n le sous-espace de \mathfrak{H} engendré par les vecteurs

$$\alpha_1 \otimes \dots \otimes \alpha_n \otimes \eta \otimes \dots, \quad \text{où } \alpha_i \in H \quad (i = 1, 2, \dots, n);$$

comme $E = \bigcup_1^\infty E_n$ il existe $n \in N$ et $\alpha' \in E_n$ tels que

$$\|\alpha'\| = 1 \quad \text{et} \quad \|\alpha' - \alpha\| < \varepsilon 2^{-\frac{k}{2}} \left(u^{\frac{k}{2}} + 1 \right)^{-1}.$$

Soit $x = \Pi_{n+1}(z) \dots \Pi_{n+k}(z), y = \Pi'_{n+1}(z) \dots \Pi'_{n+k}(z)$; on a

$$u^{\frac{k}{2}} x \alpha' = y \alpha', \quad x^* \alpha' = u^{\frac{k}{2}} y^* \alpha', \quad \text{donc} \quad \|x\alpha\| > 1 - \varepsilon,$$

$$\left\| u^{\frac{k}{2}} x \alpha - y \alpha \right\| < \varepsilon, \quad \left\| u^{\frac{k}{2}} y^* \alpha - x^* \alpha \right\| < \varepsilon,$$

car

$$|x| \leq |z|^k \quad \text{et} \quad |z| = \left(\frac{1}{2} + \lambda \right)^{-\frac{1}{2}} \leq 2^{\frac{1}{2}}.$$

Référence

- [1] J. DIXMIER, *Les algèbres d'opérateurs dans l'espace hilbertien*, Gauthier-Villars, Paris, 2e édition, 1969.
- [2] J. T. SCHWARTZ, *Recent progress in the structure theory of factors* (Proceedings of a Symposium, Ed. by C. O. Wilde, New York, Academic Press, 1970).
- [3] M. TAKESAKI, *Tomita's theory of modular Hilbert algebras and its applications*, Springer, Berlin, Lecture Notes in Mathematics, no 128.

1, avenue Mathilde,
95-Saint-Gratien,
Val-d'Oise.